

Scène & Public et Le Collectif Voix des Plumes présentent

LE JOURNAL D'UN FOU

NIKOLAÏ GOGOL

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE RONAN RIVIÈRE, SCÉNOGRAPHIE ANTOINE MILIAN
LUMIÈRES MARC AUGUSTIN-VIGUIER, MUSIQUE SERGUEÏ PROKOFIEV
AVEC RONAN RIVIÈRE, AMÉLIE VIGNAUX ET AU PIANO OLIVIER MAZAL



THÉÂTRE CLASSIQUE

PRÉSENTÉ PAR L'Harmattan

LUCERNAIRE

DU 18 OCTOBRE AU 10 DÉCEMBRE 2023 À 21H DU MARDI AU SAMEDI, À 17H30 LE DIMANCHE
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR
LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'UN INSENSÉ

73 rue de Clignancourt - 75018 Paris - 01 45 55 01 40 - www.scene-public.fr

DIFFUSION - Pierre BEFFEYTE - 06 62 63 36 69 - pb@scene-public.fr

LE JOURNAL D'UN FOU

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

D'après

Nikolaï Gogol

Adaptation

Ronan Rivière

Mise en scène

Ronan Rivière

Avec

Ronan Rivière

Amélie Vignaux

Olivier Mazal

LE JOURNAL D'UN FOU

RÉSUMÉ

Aksenty Ivanovitch Poprichtchine, discret fonctionnaire de Saint-Pétersbourg, a bien du mal à trouver sa place dans le monde : il vit seul avec sa domestique Mavra, et ses amours et ses ambitions sont contrariées par sa maladresse et sa distraction. Il s'invente alors une vie nettement plus enviable, jusqu'à perdre tout rapport à la réalité.

Une adaptation de la plus drôle et la plus touchante des Nouvelles de Pétersbourg pour trois interprètes : Poprichtchine, sa domestique Mavra, et un pianiste qui accompagne sur scène, avec des morceaux de Prokofiev, cette surprenante ascension vers la folie.

DURÉE 1h15

CRÉATION Juin 2023

D'après : Nikolaï Gogol

Adaptation : Ronan Rivière, *d'après la traduction de Louis Viardot*

Mise en scène : Ronan Rivière

Musiques : Sergueï Prokofiev

Avec : Ronan Rivière, Amélie Vignaux

Au piano : Olivier Mazal

Scénographie : Antoine Milian

Création lumières : Marc Augustin-Viguiier

Production : Collectif Voix des Plumes

NOTE D'INTENTION

Le Journal d'un fou est une vision joyeuse mais réaliste de la schizophrénie. Celle d'Aksenty Ivanovitch, discret fonctionnaire de Pétersbourg, qui, ne se sentant pas à la place qu'il devrait, se découvre une nouvelle condition pour échapper à la sienne, en déployant des logiques de plus en plus radicales. Gogol dit que chacun de ses personnages a une vis dans la tête qui lui vrille le cerveau. Ici l'ambition sociale et amoureuse d'Aksenty Ivanovitch est plombée par sa maladresse et une trop grande singularité. Une déception aigüe en résulte. Ce qui me plaît, c'est justement la façon assez joyeuse et pleine d'humour avec laquelle ce personnage arrive à s'en extraire. Il évite tout désespoir qu'à son dernier jour, et même son cri de douleur est finalement balayé par une découverte : celle que le dey d'Alger a une verrue dans le nez. Ce cheminement qu'il prend vers son royaume imaginaire est une manière pour lui-même de se sauver, une issue de secours parfaitement normale dans la ville monstrueuse et aliénante qu'est la capitale russe. Peut-être la seule issue pour ne pas tomber justement dans la neurasthénie ou bien la méchanceté. Et c'est d'ailleurs tout le message des Nouvelles de Pétersbourg... La ville appelle au rêve, en échange elle demande un tribut à chacun : Kovalev y perd le Nez, Bachmatchine son manteau puis son être (s'incarnant en fantôme), le peintre du Portrait l'âme et le talent, Poprichtchine lui, renonce à la raison. C'est la rançon pour vivre dans la cité des fantasmes.

L'adaptation reste fidèle au texte original, j'ai simplement essayé de le rendre plus parlé, plus direct, moins fleuri que les traductions précédentes pour mieux s'adapter au théâtre, comme si le public était le confident des étonnements et des aventures de Poprichtchine. En transposant par exemple certains passages au présent, ou en marquant davantage les alternances entre errances poétiques et narrations sèches et rapides. Comme si Poprichtchine s'arrêtait parfois dans sa course vers la folie, bloqué par une nouvelle pensée, et réagissait soit en se taisant, soit en l'évacuant avec mauvaise foi, soit en la faisant monter en neige. J'ai surtout voulu éviter le monologue en extrayant du journal un personnage évoqué plusieurs fois : Mavra, sa domestique, qui semble être le seul témoin de la vrille progressive de notre héros. Mavra (jouée par Amélie Vignaux), se voit ainsi attribuer dans l'adaptation certains passages transposés à la troisième personne, réagissant d'abord avec une distance amusée, puis avec étonnement et enfin avec stupeur, et une inquiétude sincère. Cela permet de faire vivre la réaction des autres, de créer des passages dialogués, de mettre en valeur certains silences de Poprichtchine. Pour étoffer ce rôle avec cohérence, j'ai pris de rares passages du *Manteau*, de la *Perspective Nevski* et des *Soirées du hameau*.

Ronan Rivière

NOTE DE MISE EN SCÈNE

La mise en scène et l'interprétation s'accrocheront ainsi au réel avec légèreté, il faut faire entendre la voix d'un homme de notre monde, qui a les deux pieds sur Terre, mais la tête ailleurs, et qui essaie de faire la jonction entre le réel et son imagination. Il faut éviter toute lourdeur comme toute abstraction. Poprichtchine est un fou réaliste, mené par ses idées sur le monde qui l'entoure, son fantasme part d'un monde bien concret. Ce concret est d'ailleurs amené dans notre adaptation par l'œil très pragmatique et terrien de sa domestique. Il faut jouer ainsi l'alternance entre la logique implacable et la perplexité. Et surtout un détachement de soi, pour ne jamais sombrer ni dans l'austérité ni dans l'effet. Rester à la frontière d'un humour naïf et décalé, et d'une poésie étrange, comme un tableau d'art brut.

Le décor : un plancher penché, en accordéon, une porte et juste un tabouret, figureront des intérieurs (son appartement, le bureau du ministère,...) inconfortables. La difficulté d'y trouver sa place. Et un fondement penché, bancal. Aksenty pourra s'en servir de lit, d'une latte qui se rehausse comme table. L'extérieur du praticable représentera la rue, la ville, le dehors.

Les costumes seront de style milieu du xx^e siècle, c'est-à-dire entre l'époque de Gogol et la nôtre, pour justement s'extraire du temps, ne marquer ni l'actualité ni un passé éloigné. Poprichtchine n'est pas un fonctionnaire d'aujourd'hui, son environnement n'est pas le même que nous mais sa schizophrénie et certains de ses questionnements sont très actuels. Faire une partie du trajet temporel nous permet de trouver un compromis et une assise concrète entre les deux.

La musique de Prokofiev, tour à tour obsessionnelle et enthousiaste, sera jouée sur scène par Olivier Mazal, elle donnera des respirations au texte et prendra en charge une partie de la folie, elle pourra illustrer les errances de la pensée, les rêves et les cauchemars, et les tergiversations du héros.

Ronan Rivière

RONAN RIVIÈRE

Metteur en scène, Comédien



Formé au Studio d'Asnières, il a joué notamment sous la direction de Laurent Pelly dans *Macbeth* au théâtre Nanterre-Amandiers, et dans *J'ai examiné une ampoule électrique et j'en ai été satisfait*, de Daniil Harms, au Théâtre National de Toulouse.

Pour le collectif Voix des Plumes, il joue et signe l'adaptation et la mise en scène des spectacles : *La Foire de Madrid*, de Lope de Vega (au théâtre de l'épée de bois à la cartoucherie et au Lucernaire), *Le Nez* d'après Gogol (au théâtre 13 et au Lucernaire), *Le Double* d'après Dostoïevski (au théâtre 14, au Ranelagh et en tournée), *Le Roman de Monsieur Molière* d'après Boulgakov (au Lucernaire, au Ranelagh et en tournée) ; *Faust*, de Goethe (au Ranelagh et en tournée) ; *Le Revizor*, de Gogol (au Lucernaire et en tournée) ; *La Maladie du Pouvoir* d'après Octave Mirbeau (au Lucernaire-Avignon et en tournée).

Avec le Conservatoire de Versailles il met en scène *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz, au théâtre Montansier.

Auteur, sa première pièce *Fièvres*, est deux fois primée par l'association Beaumarchais-SACD.

AMÉLIE VIGNAUX

Comédienne



Issue du cirque et du mime (École internationale du mime Marceau, École du cirque Plume, École du cirque Archaos), elle se tourne vers le théâtre depuis une dizaine d'années.

Pour le collectif Voix des Plumes, elle a collaboré à la mise en scène du *Double*, puis elle a joué Prascovia dans le *Nez* et Eufrasia dans *La Foire de Madrid*.

Elle travaille dans différentes compagnies en tant que comédienne : *Le Médecin malgré lui* au théâtre des Variétés, *Zaza Bizar* en tournée mais surtout en duo burlesque avec Hassan Tess, avec qui elle crée *Antigone Couic Capout*, *Monsieur Jean ou l'Homme Poubelle* (sur des textes de Mateï Visniec), *Ys*, *Madame Jeanne* (sur des textes d'Alphonse Allais) en Bretagne, à Avignon et en tournée

OLIVIER MAZAL

Pianiste



Il a effectué ses études musicales au Conservatoire de Toulouse sous la direction de Michel Dru (piano) et Hubert Guéry (musique de chambre). Après son prix, il a étudié avec Jérôme Granjon au Conservatoire de Romainville ainsi qu'avec Laurent Cabasso au Conservatoire de Strasbourg.

Il a étudié ensuite pendant un an auprès d'Henri Barda à l'école Normale Alfred Cortot.

Pour le collectif Voix des Plumes, il a accompagné au piano *La Foire de Madrid* (morceaux de Manuel de Falla) *Le Roman de Monsieur Molière* (morceaux de Lully), *Le Revizor*, *Faust*, *Le Double* et *Le Nez* (compositions de Léon Bailly).

Il se produit régulièrement en France, en récital et musique de chambre

ANTOINE MILIAN

Scénographe



Pour le collectif Voix des Plumes, il, a créé le décor de *La Foire de Madrid*, *du Nez*, *du Double*, *du Revizor* et de *Faust*.

Il collabore avec de nombreuses compagnies comme scénographe, constructeur, créateur de marionnettes et de masques : par exemple, il travaille régulièrement avec Cécile Roussat et Julien Lubek du Shlemil Théâtre, avec le CREA, le théâtre de la Tempête et avec le Studio-Théâtre d'Asnières.

MARC AUGUSTIN VIGUIER

Création Lumières



Il a été formé au CFTPS en lumière et en régie générale.

Il est régulièrement régisseur pour le collectif Voix des Plumes depuis 2014. Il a mis en lumière *Le Nez*, *Le Roman de M. Molière*, *Le Double* et *La Foire de Madrid*.

Il collabore notamment avec Alfredo Arias, la Cie Dominique Dupuy et la Cie Fahrenheit 451. Il crée les lumières de plusieurs spectacles de la Cie Viva à Versailles : *Un fil à la patte*, *Othello*, *Roméo et Juliette* et *Andromaque*.

PRESSE



C'est très contemporain. Et Olivier Mazal interprète au piano des morceaux de Prokofiev qui collent parfaitement au texte de Gogol.



L'adaptation réussit à recréer les mécanismes les plus subtils et l'esprit comique de l'oeuvre de Gogol.



73 rue de Clignancourt - 75018 Paris

www.scene-public.fr

GÉRANT

Pierre BEFFEYTE - 01 45 55 01 40

pb@scene-public.fr

ADMINISTRATION DE TOURNÉE

César DUMINIL - 01 45 55 51 04

cesar@scene-public.fr

ADMINISTRATION

Patricia BAQUET

patricia@scene-public.fr

Emilie BAUVAIR - 01 45 55 51 02

emilie@scene-public.fr